

Comment offrir ce livre

1. Pensez très fort à quelqu'un autour de vous qui trouve qu'on ne peut plus rien dire. Il y a fort à parier qu'il ou elle trouve aussi que vous nuisez à votre cause.
2. Décollez le sticker de la couverture.
3. Recouvrez la couverture à l'aide du rabat.
4. Recollez le sticker sur le rabat.
5. C'est prêt ! Cette fois, vous pouvez gâcher absolument tous les prochains barbecues.



REJOIGNEZ LA MEUTE !



Motif de couverture : Kwanchanok Poomnoi, iStock

Permis de déconstruire
est une collection des éditions La Meute

La Meute est une maison d'édition indépendante

© éditions La Meute, 2026

26 rue de Sévigné 75004 Paris

ISBN 978-2-488115-20-9

“Tu nuis à la cause”

#WOKE

**UNE MISE AU POINT
IMPERTINENTE
PAR**

**SANDRINE
ROUSSEAU**



À toutes les sales connes

Tu nuis à la cause. Toi la féministe arrogante, avec tes poils sous les bras et tes propos clivants, personne n'a envie de t'écouter. *#MeToo*, *#MeToo*, vous n'avez que ça à la bouche. Ils nuisent à la cause, les écologistes aux tee-shirts usés qui manifestent contre les bassines. Les bassines c'est la rentabilité, qu'est-ce qu'ils y connaissent, eux, à la rentabilité ? Elle nuit à la cause, la mère de cet enfant tué par des policiers lors d'un contrôle d'identité et qui sourit, quelques jours plus tard, à la tête d'une manifestation en hommage à son fils. Ils nuisent à leur cause, ceux qui ont tagué l'Arc de Triomphe, avec leurs gilets. Eux aussi, ces étudiants, ils nuisent à leur cause en bloquant quelques heures l'entrée d'une grande école pour clamer leur solidarité au peuple palestinien. Ils nuisent à leur cause, ces ultramarins qui déboulonnent les statues des esclavagistes ou des colons. Ils nuisent à leur cause, ces jeunes, ces chercheurs qui bloquent les tarmacs et les périphériques ou jettent de la soupe sur la vitre d'un tableau. Trop d'excès, personne n'écoute. Et ces associations de défense des animaux qui filment en toute illégalité des abattoirs ? *Déconstruction*, vous ne savez dire que ça. Tonton explique comment il éteint la télé « direct » quand il entend les représentants de ces causes. Il est à un repas de famille, il

a bu un verre et prend la tablée complète à témoin. Lui, il est le premier féministe, il est écologiste aussi, et puis antiraciste. Et il l'a été bien avant tout le monde ! Il a aidé cette stagiaire, l'an dernier, qui se faisait embêter par son collègue. Il a dit au collègue d'arrêter. Alors ça suffit. Il n'a pas de leçon à recevoir.

À cette table, l'agacement de Tonton déborde comme le lait sur un feu mal maîtrisé. Difficile de répondre face à une réaction épidermique et disproportionnée. Qui n'a pas connu cette scène ? Je l'ai, pour ma part, vécue des dizaines de fois. Il me semble même parfois habiter à temps plein dans la tête de certains et certaines, tant je ne suis que nuisance à la cause, à toutes les causes sans distinction. Barbecue, viande, chasse, tâches domestiques, droit à la paresse, déconstruction, décroissance, rentabilité de l'agriculture... Levez la main, celles et ceux qui n'ont pas eu une seule fois maille à partir avec un ou une proche sur l'un de ces sujets.

Il y a des Tontons partout qui nous expliquent comment militer, porter les sujets, parler, revendiquer, comment ne pas le faire, ou ne plus le faire, et surtout moins le faire. Tonton a un profil type, bien sûr : homme blanc, plus de cinquante ans, hétérosexuel. Il a vécu jusqu'ici sans trop avoir à s'interroger sur lui-même, et surtout pas sur sa position dans la société. Il a des marottes, des dadas, des idées fixes sur des choses qui l'énervent, c'est un peu à cela qu'on le reconnaît. Les réunions en non mixité, par exemple, ça l'agace, il n'en voit pas l'intérêt. À ses yeux, c'est un peu ce que l'époque produit de pire. Il n'a jamais rien eu à redire au sujet des réunions Tupperware entre femmes, en revanche, tout comme ne le dérangent pas les réunions

de l'Automobile Club de France, dont les 1,6 million de membres sont exclusivement masculins, les femmes y étant interdites. Mais Tonton, ici, est une sorte d'idéal, un cas d'étude, une formule chimiquement pure. Il est là pour les besoins de la démonstration, un peu comme une enseignante dans l'art du portrait convoquerait *La Joconde*. Nous disons « Tonton » comme nous pourrions parler de cette cousine qui trouve que la liberté d'expression est en danger et qu'il y en a marre de toute cette victimisation. D'une certaine manière, nous avons tous et toutes en nous quelque chose de Tonton. Des féministes peuvent-elles avoir des biais racistes ou validistes ? Bien sûr. Peut-on retrouver des préjugés sexistes ou antisémites chez des militants et militantes antiracistes ? À l'évidence. Peut-il y avoir des biais spécistes ou classistes parmi les écologistes ? La réponse est oui.

Certes, la facilité voudrait que nous placions Tonton dans l'adversité de position. À cette table de famille, pour sûr, il l'est. Mais accordons-lui, le temps de ce livre, la possibilité de revoir quelques-unes de ses positions. Faisons l'hypothèse, le long de ces pages, que le lait bouillonnant tutoyant les bords de la casserole est plus le résultat d'une succession d'impensés que de l'idéologie pure et dure. Tonton n'est pas Pascal Praud. Il n'est pas en guerre culturelle. Il se sent, en revanche, accusé de choses qu'il n'a pas commises. Et s'il est important de prendre ce temps de l'argumentation et du dialogue, c'est que Tonton est une cible politique, même s'il n'en a pas forcément conscience. L'extrême droite a repéré ses hésitations et ses bougonneries, son amertume et ses maladresses. Elle souhaite

l'hameçonner. Elle lui tend des appâts derrière lesquels pourrait se refermer le piège de la politisation de ce qui n'en relève peut-être pas encore complètement. CNews, Bolloré, Stérin... Le ban et l'arrière-ban des phalocrates et/ou climatosceptiques revendiqués sont à l'affût pour transformer son agacement épidermique en vision politique contre le wokisme. La toile est bien positionnée, les mots lui sont comme susurrés à l'oreille. Alors il se laisse parfois séduire, mais pas tout le temps. Tonton n'est pas un masculiniste, il ne fait pas de la gonflette un art de vivre, de la virilité une identité. Il est probable que les barbecues et l'absence de sport aient fini par avoir raison de ses tablettes de chocolat. Il ne se reconnaît pas dans ces influenceurs bodybuildés qui parlent mal des femmes.

Ce livre s'adresse à lui, à vous, à nous tous et toutes qui sommes assis à la table de ce repas de famille, afin que l'affrontement puisse laisser une chance à l'argumentation.

Table

5	Introduction
9	Séparer les militant·es de la cause, c'est comme séparer l'homme de l'artiste : ça ne fonctionne pas <i>Où Tonton s'imaginer en sorte de Playmobil démembré</i>
21	Les féministes, c'est comme les chasseurs. Il y a les bonnes et il y a les mauvaises <i>Où l'on mesure le ridicule des positions conservatrices</i>
35	Ne pas confondre vexation et oppression <i>Où Tonton est appelé solennellement à reprendre ses nerfs</i>
51	On. Ne. Peut. Plus. Rien. Dire. <i>Où l'on se demande bien où serait Coluche aujourd'hui</i>
59	Ça va trop loin, ça fait monter l'extrême droite <i>Où il est rappelé, entre autres, que Le Pen existait avant #MeToo, et que nos vies valent mieux que leurs profits</i>
73	En finir avec la respectabilité <i>Où sont abordés quelques sujets qui fâchent</i>
91	Notre impertinence collective et coordonnée nous fera gagner
99	Notes
107	Remerciements
109	Qui est Sandrine Rousseau ?